

The logo for Arca 1, featuring the word 'arca' in a stylized, bold, red font with a white outline, and the number '1' in a similar style to its right.

compagnie nationale de
théâtre lyrique et musical

The logo for La Barbacane, with the word 'la' in a white cursive script and 'barbacane' in a white sans-serif font, both on a dark rectangular background.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA JUSTICE

présentent

RÉCITAL

VENDREDI 1^{er} JUILLET 2016 À 14H

MAISON D'ARRÊT DE VERSAILLES

airs d'opéra

(Rameau, Mozart, Mendelssohn, Puccini,
Messager, Poulenc, Gershwin)

avec

Dorothee Lorthiois, *soprano*

Alexandre Javaud, *piano*

vendredi 1^{er} juillet 2016 à 14h

PROGRAMME

PÉRIODE BAROQUE

Jean-Philippe Rameau 1683 - 1764

- *Quand l'aquilon fougueux* (air de Vénus)

(extrait de *Dardanus*, Académie royale de musique, Paris 1739)

PÉRIODE CLASSIQUE

Wolfgang Amadeus Mozart 1756 - 1791

(air de Susanna dans *Les Noces de Figaro*, Vienne, 1786)

- *Guiense al fin il momento / Le moment arrive enfin*

PÉRIODE ROMANTIQUE

Felix Mendelssohn 1809 - 1847

- *Wenn sich zwei Herzen scheiden*

/ *Quand deux cœurs se désunissent*

«PRIMA LA VOCE»

Giacomo Puccini 1858 - 1924

- *Chi il bel sogno di Doretta* (air de Magda dans *La Rondine*, Acte III,
Monte-Carlo 1917)

OPÉRETTE

André Messager 1853 - 1929

- *J'ai deux amants*

(air de Elle dans *L'Amour masqué*, théâtre Édouard VII, Paris 1923)

MÉLODIE FRANÇAISE

Francis Poulenc 1899 - 1963

- *Hôtel* (1914, d'après un texte d'Apollinaire)

COMÉDIE MUSICALE

Georges Gershwin 1898 - 1937

- *The Lorelei* (extrait de *Pardon My English*, Dresde 1933)

PÉRIODE BAROQUE

Jean-Philippe Rameau 1683 - 1764

- *Quand l'aquilon fougueux* (air de Vénus)

(extrait de *Dardanus*, Académie royale de musique, Paris 1739)

Quand l'aquilon fougueux s'échappe de sa chaîne,
Sur les mers qu'il ravage, il fait régner la mort ;
Mais quand le dieu des vents, captivant son effort,
Ne lui laisse exhaler qu'une plus douce haleine,
Il seconde le cours des vaisseaux qu'il entraîne,
Et les conduit au port.

PÉRIODE CLASSIQUE

Wolfgang Amadeus Mozart 1756 - 1791

(air de Susanna dans *Les Noces de Figaro*, Vienne, 1786)

- *Guiense al fin il momento / Le moment arrive enfin*

Giunse alfin il momento
Che godrò senza affanno
In braccio all'idol mio. Timide cure,
Uscite dal mio petto,
A turbar non venite il mio diletto!

Oh, come par che all'amoroso foco
L'amenità del loco,
La terra e il ciel risponda,
Come la notte i furti miei seconda!

Al desio di chi t'adora,
Vieni, vola, o mia speranza!

Morirò, se indarno ancora
Tu mi lasci sospirar.

Le promesse, i giuramenti,
Deh! rammenta, o mio tesoro!

E i momenti di ristoro
Che mi fece Amor sperar!

Ah! ch'io mai più non resisto
All'ardor che in sen m'accende!
Chi d'amor gli affetti intende,
Compatisca il mio penar.

Le moment arrive enfin
où je vais connaître le bonheur sans souci
dans les bras de mon amour. Craintes
timides, - sortez de mon cœur,
ne venez pas troubler mon plaisir !

Oh, comme au feu de mon amour
le charme du lieu,
la terre et le ciel répondent,
comme la nuit favorise mon stratagème !

Au désir de celle qui t'adore,
viens, vole, ô mon espoir !

Je vais mourir, si en vain encore
tu me laisses soupirer.

Les promesses, les serments,
Ah, souviens-t'en, ô mon trésor !

Et les moments de réconfort
que me fait espérer l'Amour !

Ah ! je ne peux plus résister
à l'ardeur qui me brûle dans le cœur !
Que ceux qui connaissent les effets de
l'amour - Compatissent à ma souffrance.

PÉRIODE ROMANTIQUE

Felix Mendelssohn 1809 - 1847 - *Wenn sich zwei Herzen scheiden* / *Quand deux cœurs se désunissent*

Wenn sich zwei Herzen scheiden,
Die sich dereinst geliebt,
Das ist ein großes Leiden,
Wie's größ'res nimmer gibt.
Es klingt das Wort so traurig gar:
Fahr' wohl, fahr' wohl auf immerdar!
Wenn sich zwei Herzen scheiden,
Die sich dereinst geliebt.

Da ich zuerst empfunden,
Daß Liebe brechen mag:
Mir war's, als sei verschwunden
Die Sonn' am hellen Tag.
Mir klang's im Ohre wunderbar:
Fahr' wohl, fahr' wohl auf immerdar!
Da ich zuerst empfunden,
Daß Liebe brechen mag.

Mein Frühling ging zur Rüste,
Ich weiß es wohl, warum;
Die Lippe, die mich küßte,
Ist worden kühl und stumm.
Das eine Wort nur sprach sie klar:
Fahr' wohl, fahr' wohl auf immerdar!
Mein Frühling ging zur Rüste,
Ich weiß es wohl, warum.

La douleur est profonde
comme nulle autre au monde,
quand deux cœurs se désunissent
qui s'étaient aimés jadis.
Et quel malheur, ce dernier vœu :
"bonne route, bon vent - adieu, adieu "
quand - jadis unis par l'amour -
deux cœurs se quittent pour toujours.

A l'instant où, sans détours,
je compris que l'amour serait brisé un jour,
c'est comme si, en plein midi,
le soleil faisait place à la nuit.
Dans mes oreilles résonnent encore
ces paroles d'un mauvais sort :
bonne route, bon vent, adieu à jamais --
à l'instant où je compris sans détours
que l'amour serait brisé un jour.

Mon Printemps s'en est allé.
Je le sais, je l'ai vu :
ses lèvres, qui m'embrassaient,
sont froides et se sont tues.
Sauf une parole, que j'entendis clairement :
"Bonne route, bon vent, adieu à tout jamais" !
Il s'en est allé, mon Printemps,
Je le sais; hélas, je le sais !

«PRIMA LA VOCE»

Giacomo Puccini 1858 - 1924 - *Chi il bel sogno di Doretta* (air de Magda dans *La Rondine*, Acte III, Monte-Carlo 1917)

Chi il bel sogno di Doretta
Potè indovinar?
Il suo mister come mai
Come mai fini
Ahimè! un giorno uno studente
In bocca la baciò
E fu quel bacio

Qui saurait deviner le glorieux songe de
Doretta?
Comment son secret
a-t-il été divulgué?
Hélas! Un jour, un étudiant
lui a donné un baiser
et ce baiser

Rivelazione:
Fu la passione!
Folle amore!
Folle ebbrezza!
Chi la sottile carezza
D'un bacio così ardente
Mai ridir potrà?

Ah! mio sogno!
Ah! mia vita!

Che importa la ricchezza
Se infine è riorita
La felicità!
O sogno d'or
Poter amar così!

a été une révélation:
Ce fut la passion!
L'amour fou!
Une folle ivresse!
La douce caresse
d'un baiser si ardent,
qui saura décrire cela?

Ah! Mon rêve!
Ah! Ma vie!

Qu'importe la richesse
quand fleurit
un si grand bonheur?
Oh rêve doré,
être capable d'aimer comme ça!

OPÉRETTE

André Messager 1853 - 1929

- *J'ai deux amants*

(air de Elle dans ***L'Amour masqué***, théâtre Édouard VII, Paris 1923)

J'ai deux amants, c'est beaucoup mieux !
Car je fais croire à chacun d'eux
Que l'autre est le monsieur sérieux.

Mon Dieu, que c'est bête les hommes !
Ils me donnent la même somme
Exactement par mois
Et je fais croire à chacun d'eux
Que l'autre me donne le double chaque fois
Et ma foi
Ils me croient
Ils me croient tous les deux.

Je ne sais pas comment nous sommes
Mais mon Dieu
Que c'est bête un homme, un homme, un homme
Mon Dieu que c'est bête un homme !
Alors vous pensez... deux !

Un seul amant c'est ennuyeux
C'est monotone et soupçonneux
Tandis que deux c'est vraiment mieux.
Mon Dieu qu'ils hommes sont bêtes
On les fait marcher sur la tête
Facilement je crois

Si par malheur ils n'avaient pas
A cet endroit précis des ramures de bois
Qui leur vont !
Et leur font un beau front ombrageux

Je ne sais pas comment nous sommes
Nous sommes nous sommes
Mais mon Dieu
Que c'est bête un homme, un homme, un homme
Mon Dieu que c'est bête un homme !
Alors vous pensez... deux !

MÉLODIE FRANÇAISE

Francis Poulenc 1899 - 1963

- Hôtel (1914, d'après un texte d'Apollinaire)

Ma chambre a la forme d'une cage,
Le soleil passe son bras par la fenêtre.
Mais moi qui veux fumer pour faire des mirages
J'allume au feu du jour ma cigarette.
Je ne veux pas travailler - je veux fumer.

COMÉDIE MUSICALE

Georges Gershwin 1898 - 1937

- The Lorelei (extrait de *Pardon My English*, Dresde 1933)

Back in the days of knights and armour,
There once lived a lovely charmer;
Swimming in the Rhine,
Her figure was divine!

She had a yen for all the sailors,
Fishermen and gobs and whalers;
She had a most immoral eye,
They called her Lorelei.
She created quite a stir,
And I want to be like her!

I want to be like the gal on the river
Who sang her songs to the ships passing by;
She had the goods and how she could
deliver,
The Lorelei!

Au temps des chevaliers et des armures,
Là vivait une adorable nymphe,
Qui nageait dans le Rhin,
Sa figure était divine!

Eprise de tous les marins,
pêcheurs et matelots et baleiniers;
Son œil était le plus immoral,
Ils l'appelaient la Lorelei.
Elle créait l'événement,
Et je veux être comme elle!

Je veux être comme cette fille sur la rivière
Fredonnant des chansons aux bateaux de
passage;
Elle avait le truc et alors quelle voix,
la Lorelei!

She used to love in a strange kind of fashion,
With lots of "hey, ho-de-ho, hi-de-hi!",
And I can guarantee I'm full of passion,
Like the Lorelei!

Oh I'm treacherous, ya ya,
And I just can't hold myself in check!
And I'm lecherous, ya ya,
I wanna bite my initials on a sailor's neck!

And each affair has a kick and a wallop,
For what they crave I can always supply!
I wanna be like that other trollop
Called the Lorelei!

I wanna be like the gal on the river
Who sang to the ships passin' by;
She had the goods and how she could
deliver,
The Lorelei!

She used to love in a strange kind of fashion,
With "hey, ho-de-ho, hi-de-hi!",
Guarantee I'm full of passion,
Like the Lorelei!

Oh I'm treacherous, ya ya,
And I just can't hold myself in check!
Lecherous, ya ya,
I wanna bite my initials on a sailor's neck!

And each affair has a kick and a wallop,
What they crave I can always supply!
I wanna be like that other Lorelei!

Elle aimait de façon curieuse,
A firt coups de "hey, ho-de-ho, hi-de-hi!",
Et je peux vous garantir que la passion me
consume, comme la Lorelei!

Oh je suis imprévisible, oui, oui
Et ne puis me contenir!
Et je suis lubrique, oui, oui,
Je veux mordre mes initiales dans le cou d'un
marin!

Et chaque histoire est affaire de combat,
Je peux leur donner ce dont ils meurent
d'envie! Moi, je veux être comme cette fille
de joie, bien nommée la Lorelei!

Je veux être comme cette fille sur la rivière
Fredonnant des chansons aux bateaux de
passage;
Elle avait le truc et alors quelle voix,
la Lorelei!

Elle aimait de façon curieuse,
A firt coups de "hey, ho-de-ho, hi-de-hi!",
Et je peux vous garantir que la passion me
consume, comme la Lorelei!

Oh je suis imprévisible, oui, oui
Et ne puis me contenir!
Et je suis lubrique, oui, oui,
Je veux mordre mes initiales dans le cou d'un
marin!

Et chaque histoire est affaire de combat,
Je peux leur donner ce dont ils meurent
d'envie! Moi, je veux être comme cette
Lorelei!



Dorothee Lorthiois, soprano
Diplômée du Conservatoire National Supérieur de Paris après le CNR de Reims, elle fait son apprentissage auprès de Michèle Lebris, de Peggy Bouveret, de Gerda Hartman, Margreet Hönig, Yvonne Minton, Hartmut Höll,

Susan Manoff et Olivier Reboul.

A l'opéra, elle a incarné entre autres : Eurydice dans *Orphée aux Enfers* d'Offenbach sous la direction d'Alain Altinoglu et mis en scène par François de Carpentries, Diane dans *Iphigénie en Tauride* de Piccinni avec l'Orchestre National de France sous la direction d'Enrique Mazzola, la femme grecque dans *Iphigénie en Tauride* de Glück sous la direction d'Ivor Bolton et mis en scène par Krzysztof Warlikowski à l'Opéra Garnier, Le petit chaperon rouge dans *La Forêt bleue* de Louis Aubert, Jeannette dans *Le Maréchal-Ferrant* d'A.D. Philidor, Sylvie dans *La Colombe* de C. Gounod, Smorfioza dans *L'Opera Seria* de F. Gassman, Mimi dans *La Bohème* de G. Puccini avec l'orchestre philharmonique du Maroc sous la direction de Benoît Girault et mis en scène par Jean-Marc Biskup.

Elle travaille avec l'Arcal depuis 2001, et s'est fait remarquer notamment dans *Drusilla / Vertu* dans *Le Couronnement de Poppée* et dans *Minerve* dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, deux Monteverdi sous la direction de Jérôme Correas et mis en scène par Christophe Rauck (2010, 2011, 2013 - Opéras de Rennes, Versailles, Reims, Massy, théâtres et scènes nationales). Son goût pour la diversité lui a permis de travailler avec des ensembles allant de la musique baroque à la musique contemporaine tels que l'ensemble 415, les Paladins, l'Europa Barocca, l'Ensemble Céladon, l'Itinéraire, TM+, 2e2m ainsi que des compagnies lyriques telles que la Péniche Opéra, Almazis, NEO.

On a également pu l'entendre en répertoire sacré dans le *Magnificat* de JS Bach, *La Grande Messe en Ut mineur* de Mozart, le *Stabat Mater* de Poulenc, le *Requiem* de Schnittke, *Carmina Burana* de Carl Orff, ses prestations les plus marquantes furent *Les Noces* de Stravinsky sous la direction de Raphaël Pichon et surtout *Elias* de Mendelssohn avec l'Orchestre National de France et les Chœur et Maîtrise de Radio France sous la direction de Kurt Masur au Théâtre des Champs-Élysées.

Sa passion pour le répertoire du Lied et de la mélodie l'a amenée à former un duo avec le pianiste Martin Surot avec lequel elle s'est perfectionnée à Royaumont avec Ruben Lifschitz, ce qui leur a permis d'être régulièrement invités à se produire aux Invalides, à Royaumont, à l'opéra de Lille, à l'Athénée – Théâtre Louis Jouvet et lors de nombreux festivals.



Alexandre Javaud, piano
Pianiste de formation classique, Alexandre Javaud fréquente depuis toujours les grands compositeurs. En concert, il joue Mozart, Bach, Beethoven, Chopin et Liszt, jusqu'à Debussy, Ravel et Dutilleux...

Naturellement, sa passion pour la musique le conduit rapidement vers la création, et c'est ainsi qu'il compose un premier album de 12 pièces pour piano. Album qui séduira aussi bien Maïwen Le Besco pour son film *Le Bal des Actrices*, que d'autres réalisateurs comme Costa Gavras, Nils Arestrup, Patrice Leconte, Rodolphe Marconi...

Cherchant à rencontrer d'autres Arts, Alexandre Javaud se penche alors vers le Cirque, la Danse et le Théâtre, réalisant l'écriture musicale du *Parcours Du Combattant*, et découvrant par la même occasion le plaisir du jeu théâtral.

Alexandre Javaud est aujourd'hui un artiste qui construit sa musique à travers le Cinéma, le Théâtre, la Danse, et toutes les formes du Spectacle Vivant. Son travail de composition évolue parallèlement à sa carrière de concertiste.



Créé en 1983 par Christian Gangneron, et dirigé depuis 2009 par Catherine Kollen, l'Arcal a pour but de rendre l'opéra vivant et actuel pour tous nos contemporains, y compris ceux qui se pensent les plus éloignés de cet art, pour « rendre sensible » et être source de questionnement à soi-même et au monde.

L'Arcal est implanté en Île-de-France, avec des studios de répétition à Paris dans le 20e, rue des Pyrénées, et développe une importante activité sur tout le territoire, de Paris à la grande couronne, des zones urbaines aux zones rurales, en partenariat avec de nombreux théâtres et avec le soutien de ses partenaires publics :

- DRAC Île-de-France (Ministère de la Culture et de la Communication)
- Région Île-de-France
- Ville de Paris
- Conseil Départemental de l'Essonne
- Conseil Départemental des Yvelines

L'Arcal est depuis 2000 et jusque fin 2016 en résidence à l'Opéra de Reims et en Champagne-Ardenne, avec le soutien de la DRAC Champagne-Ardenne et la Région Champagne-Ardenne